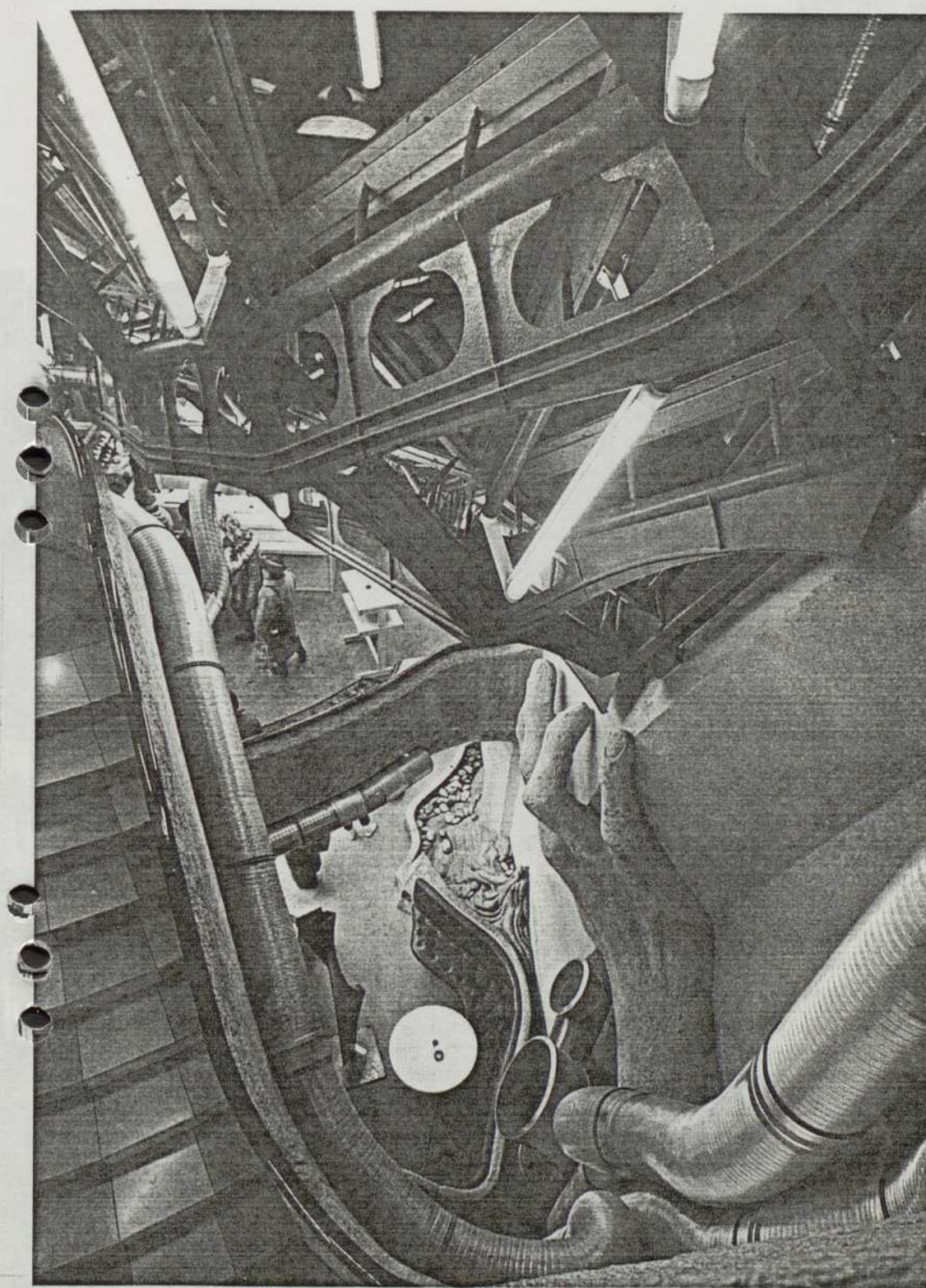


A HONG KONG, FOSTER LANCE TOUS LES DÉFIS A LA FOIS

Ce sera l'immeuble le plus moderne du monde et le plus révolutionnaire. La Hong Kong et Shanghai Bank a payé le prix pour frimer à la fois la Chine et le Japon : ce sera aussi l'immeuble le plus cher. Plus de noyau central ; des poutres arc-boutées qui permettent de voir à travers l'immeuble, de le trouer comme un gruyère, pour créer des jardins suspendus (il y en aura sur cette photo).

L'architecte anglais Foster a été chercher les techniques les plus neuves, les matériaux les plus inattendus, ceux de Concorde ou de la NASA. Il pourra se poser en hélicoptère sur le toit. Trois mille ouvriers chinois s'activent pour tenir les délais. Au prix où c'est, la banque menace le flamboyant Foster d'agios terrifiants s'il prend encore du retard...



A VIENNE, DOMENIG A BIEN ROULÉ SON BANQUIER

Günther Domenig, Autrichien, sculpteur et architecte construisait peu mais était connu pour son tempérament inventif et torturé. La Z. Bank se voulait mécène et ils lui ont donné carte blanche. Sur les plans, tout semblait clair et sous contrôle. Les banquiers ont commencé à s'énervier, puis à paniquer quand l'immeuble s'est mis à vivre les délires incontrôlables de Domenig.

Menaces, suppliques, cris, rien n'y fit. Domenig rusait : il proposait pire encore sur le toit pour détourner l'attention pendant qu'il sculptait la grosse main dans l'escalier, près de la caisse. « Le pouce est cassé, sourit-il. Comme celui des ouvriers, le petit doigt tordu, comme le mien. » A l'arrivée, tout le monde se sent chez soi, clients, patrons et employés.

